**Cours 1 : La vie sociale et culturelle en Algérie à l’époque ottomane**

**Introduction**

L'Algérie a traversé des étapes civilisationnelles diverses et multiples. Chacune de ces étapes a influencé la société algérienne avec de multiples caractéristiques. La période ottomane est considérée comme l'une des périodes les plus marquantes au cours de laquelle existait une diversité sociale et culturelle. Peut-être qu'une partie de cette richesse et de cette diversité a encore une partie de son influence que nous trouvons et entrevoyons encore aujourd'hui à travers certains termes, ainsi qu'à travers le genre et la race.

**1-La situation générale en Algérie avant l'ère des Deys :**

Les conditions générales en Algérie, qu'elles soient politiques, économiques ou sociales, ont été fortement influencées par la nature et les caractéristiques de la domination ottomane, qui a duré plus de trois siècles, d'une part, et par la personnalité des dirigeants turcs, d'autre part. Ces conditions étaient parfois caractérisées par la stabilité et la prospérité, et par l'agitation et le déclin à d'autres moments.

**1-1-la situation sociale :**

La structure sociale de l'Algérie reflète la diversité ethnique en termes d'origines de la société algérienne, et à la lumière de la présence d'éléments structurels, le système sociétal est devenu plus cohésif en raison du mélange culturel qui y était présent, qui a conduit à la formation de plusieurs groupes sociaux.

**\*La classe dirigeante :**

Il comprend les Turcs des forces janissaires, les employés et les chefs des capitaines de marine, et malgré le petit nombre de ce groupe, qui jusqu'en 6410 ne dépassait pas plus de 6 000 personnes, il contrôlait le pouvoir du gouvernement et exerçait une large influence. en assumant des postes gouvernementaux importants dans l'État et en gardant la population du pays à l'écart de ceux-ci. Ils ont essayé pour les tenir à l'écart de leurs discussions, ainsi que pour faire venir leurs habitants de la région d'Anatolie الأناضول au cas où il y aurait des déficiences dans l'administration du pays, ce qui a provoqué une hostilité entre le peuple du pays et la classe dirigeante parmi les Turcs.

**\*Les koroughlis (les ottomans algériens) en turque kul ogluالكراغلة :**

C'est le groupe qui s'est formé à la suite du mariage des membres de l'armée des janissaires avec des femmes algériennes. Cette classe est apparue pour la première fois dans les villes où étaient stationnées les garnisons ottomanes. Ce groupe a posé plusieurs problèmes après l'augmentation de leur nombre. , ce qui a incité les dirigeants ottomans en Algérie à les retirer de postes gouvernementaux importants.

**\*Immigrants andalous :**

On les appelle les Morisquesالمورسكيون, et ce sont eux qui sont venus en Algérie à l'époque de Kheir al-Dinne et de ses successeurs, et après s'être installés, ils ont contribué à jouer un rôle efficace dans le développement économique, social et urbain, à travers l'expansion et la construction de villes en Algérie. S'ils ne pouvaient pas rejoindre l'armée ou des postes plus élevés, ils se tournaient vers la pratique de certain nombre d'industries locales, notamment la poudre à canon et la céramique

**\*Les esclaves :**

Le groupe opprimé, qui comprend un pourcentage important de la société algérienne, en particulier ceux dont les racines et les origines remontent au Soudan, et dont le nombre se situe entre 150 et 500. Les groupes dirigeants possédaient des esclaves pour se faire valoir.

**\*Les juifs :**

L'Algérie a connu une augmentation de leur nombre en raison des migrations en provenance de différentes régions, où leur statut économique s'est accru, à travers la vente des butins maritimes, ainsi que la médiation commerciale qu'ils pratiquaient. Ils avaient une mauvaise réputation dans la société algérienne pour leurs pratiques, gains illégaux.

**1-2-La situation culturelle :**

Le métissage qui s'est produit dans le patrimoine culturel est le résultat de l'homogénéité et du brassage des éléments sociaux de la société algérienne. L'entrée de certaines cultures est due à celles venant de l'extérieur du pays, ce qui a entraîné une diversité culturelle et l'émergence d'un certain nombre d’écoles, y compris religieuses, jurisprudentielles et autres, et elles se sont répandues dans tout le pays d'Algérie, et les mosquées et les zaouïas occupaient les premiers rangs dans la réception des connaissances chez les étudiants, qu'ils soient de l'intérieur ou de l'extérieur de l'Algérie. Ces institutions scientifiques contenaient un certain nombre des savants musulmans. Quelles que soient leurs spécialisations, certaines d'entre elles relevaient du domaine de la philosophie et de la littérature, en plus d'autres sciences, notamment rationnelles et la translassionnelles العقلية والنقلية. Les zawiyas et les mosquées jouaient un rôle majeur dans la promotion de l'activité scientifique et religieuse. Ces institutions formaient de nombreux étudiants en sciences, en plus de plusieurs taches, dont les plus importantes sont le culte et l'éducation, en plus d'héberger des étudiants venant d'autres régions, de l'intérieur ou de l'extérieur, et le rôle le plus important joué par ces institutions était la mémorisation du Saint Coran pour leurs étudiants. A noté qu'il y avait un manque de production culturelle à l'époque ottomane en Algérie. Cela est dû au fait que les gouverneurs ottomans avaient une formation culturelle limitée, car cet aspect était limité aux villes. Rares sont en Algérie qui ont préservé son patrimoine intellectuel, que certains Les érudits et les poètes ont hérité et ont excellé. L'éducation a été influencée par des facteurs externes, y compris la migration andalouse, où le domaine de l'éducation s'est développé, y compris la grammaire, la littérature, les sciences et la musique. Cela est dû à leurs contacts avec les européens à l'époque de la Renaissance, après l'ouverture des universités en Europe, quant à la langue arabe, elle est la langue dominante chez les Algériens. Tout comme les Turcs ottomans ont fait de la langue turque une langue fondamentale et officielle du pays, les échanges commerciaux qui ont eu lieu entre les pays européens en Algérie ont développé la situation culturelle du pays, mais les pouvoirs publics se sont davantage préoccupés d'autres aspects. Ses intérêts incluent l'aspect culturel et son développement.

De nombreux étudiants algériens étaient désireux d'accompagner leurs cheikhs pendant de longues périodes, dont certains restaient des mois et d'autres des années pour se familiariser avec les sciences de la religion, la jurisprudence et d'autres sciences, et un congé était accordé à l'étudiant après avoir terminé ses études pour poursuivre ses études et les développer. Parmi eux, on retrouve ceux qui ont émigré à Marrakech, en Tunisie, en Egypte et dans le Hedjaz, ont rencontré leurs savants et ont acquis des connaissances entre leurs mains, beaucoup d'entre eux ont travaillé après leur retour dans la formation et le système judiciaire, en plus de quelques autres emplois, quant aux bibliothèques, elles existaient avant l'arrivée des Ottomans en Algérie, et les livres qu'elles contenaient étaient écrits de manière locale, et il y en avait qui étaient importés de l'extérieur de l'Algérie, dont les plus importants étaient d'Andalousie, d'Égypte, d'Istanbul et du Hedjaz.

Il est à noter que les dirigeants ottomans ne se souciaient pas de la situation culturelle, mais cela n'a pas empêché les Algériens de terminer ce qu'ils avaient commencé dans leur enseignement, en prenant également soin des bibliothèques et en les préservant afin d'approvisionner les zaouïas et les écoles avec ces divers livres et manuscrits, dans le but d'y améliorer la situation culturelle.